

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié Semi-Mensuellement—Le Lundi

VOL. II.

14 DECEMBRE, 1903.

No. 46

SOMMAIRE—Communiqué de l'Archevêché—Avis au Clergé — Lettre de Mgr Taché—E Sacra Congregatione Rituum Urbis et Orbis De Missa Votiva Immac. Con. B. M. V. — Prière composée par Sa Sainteté Pie X — Jubilé de la Proclamation du dogme de L'Immaculé Conception—Benediction de Trois Cloches à Notre-Dame de Lorette—Belle Fête à Ste-Agathe—Diocèse de Saint-Albert—Trois Nouvelles Missions—L'Université d'Ottawa—Une Fleur du Lac des Bois. — Ding ! Dang !!—La Vérité sur la Nouvelle Cathédrale.

COMMUNIQUE DE L' ARCHEVECHE

Mgr l'Archevêque me charge de demander aux communautés religieuses d'hommes et de femmes du diocèse, de vouloir bien faire une neuvaine de prières aux intentions de Sa Grandeur durant le mois de décembre

J. A. Trudel, secrétaire.

AVIS AU CLERGE.

NOEL ET PREMIER DE L' AN.

1o. Messieurs les curés et missionnaires sont priés d'annoncer aux fidèles que le jour de Noël et le premier jour de l'An tombant un vendredi, les fidèles sont dispensés, de droit commun dans le premier cas et par privilège spécial, dans le second cas, du précepte de l'abstinence, en sorte que l'on pourra manger gras ces deux jours là.

2o. Les rapports annuels.

Messieurs les curés et missionnaires sont priés de faire,

avec le plus grand soin, cette année, le rapport annuel qui leur a été envoyé, parceque Mgr. l' Archevêque en aura besoin pour faire lui-même un rapport au Saint Siège.

Par extension de temps, les rapports devront être envoyés à la fin de janvier 1904.

LETTRE DE MONSEIGNEUR TACHE.

XXVIII.— LETTRE ECRITE PAR LE P. TACHE A SA TANTE
MADAME HERTEL DE ROUVILLE DANS LE MEME VOYAGE AU
LAC CARIBOU.

Rapides du Diable 8 Juin 1850.

Ma bien chère tante,

(Suite.)

Ce choix peut paraître bien triste aux partisans insensés du monde, qui ne connaissent que le nom de la vie religieuse. Mais pour quiconque a pu en apprécier les douceurs, ce choix paraît bien différent. Fait en vue de Dieu, (et c' est sa volonté seule qui doit le déterminer,) il est je ne dis pas seulement la voie la plus sûre de parveuir au bonheur éternel, mais même le moyen le plus efficace de se délivrer des mille et une tracasseries de la vie du monde, et de jouir, autant que notre condition le permet ici-bas, de tout le bonheur destiné à l' homme. Je ne puis donc que féliciter la bonne cousine de la faveur signalée que le Seigneur lui a faite, en l' appelant à cet heureux genre de vie et lui souhaite la persévérance et la correspondance fidèle aux grâces sans nombre qui lui sont réservées dans son nouveau genre de vie. Puisse aussi cet exemple de son aînée faire une impression favorable sur Méline. J' ai appris avec une vive satisfaction qu' elle est bonne enfant. Rouville est l' héritier d' un beau nom; puisse-t-il, quoique jeune, comprendre sa position, et ne rien négliger de ce qui dépendra de lui, pour faire honneur au nom glorieux que lui ont transmis ses ancêtres. Les lettres que j' écris à maman devant, je suppose parvenir à votre connaissance, il n' est pas nécessaire de vous entretenir au long de ce qui me concerne. Je suis toujours bien, et satisfait de mon sort.

Les épreuves sont ici comme ailleurs le partage de l' exilé du ciel; mais ici moins peut-être que partout ailleurs, l' esprit a à souffrir. Le corps à la vérité n' a pas toujours ses aises, mais qu' est-il besoin de lui en accorder tant? ses souffrances

sont bien peu de chose, quand l'esprit et le cœur jouissent de la paix. Ce contentement intérieur, qui est mon partage, depuis que j'habite le Nord, ne me fait point oublier ceux que j'ai laissés au pays. Bien des fois, je me transporte au milieu de vous, pour voir ce qui s'y passe et entendre ce qui s'y dit: c'est surtout quand je suppose que mes lettres vous parviennent que le désir de vous revoir augmente; les oreilles me tintent et le cœur encore plus. Mais tous ces désirs ne sont que des rêves et dépourvus du charme de la réalité.

Si vous voyiez la position dans laquelle je vous écris, vous ne seriez pas surprise de recevoir une lettre barbouillée de la sorte, mais, ma bonne tante, imaginez cette position et veuillez bien proportionner votre indulgence à l'affection que je vous porte.

Mes saluts respectueux et mes meilleurs souhaits à mon cher oncle; force expressions d'amitié et d'attachement aux cousins et aux cousines. Saluez aussi, je vous prie, les personnes qui vivent auprès de vous, celles du moins que j'ai eu l'avantage de connaître.

Adieu, bonne tante, écrivez-moi souvent; priez beaucoup le bon Dieu pour moi et pour les Sauvages, à la conversion desquels je travaille.

Je suis toujours avec une bien vive affection votre neveu tout dévoué,

A. T.

E SACRA CONGREGATIONE RITUUM. URBIS ET ORBIS.

DE MISSA VOTIVA IMMAC. CONC. B. M. V. QUAE CELEBRARI
POTERIT DIE 8 CUIUSQUE MENSIS A DIE 8 DEC. 1903 PER INTE-
GRUM ANNUM, SERVATIS SERVANDIS.

Adventante anno quinquagesimo ab auspiciatissima die
8 Decembris anni 1854, qua in maximo templo Vaticano de Im-
maculata Conceptione Beatæ Mariæ Virginis dogmatica defi-
nitio a. s. m. Pio Papa IX solemniter pronunciata fuit, ut hu-
jusce jubilæi cursus in gloriam divini nominis, in ejusdem
Deiparæ Virginis honorem atque in fidei et pietatis incre-
mentum verteret, Leo Papa XIII nuper vita functus et felicis
recordationis, Commissionem ex quibusdam Emissis Patribus
Cardinalibus compositam instituit(1), quæ Fidelium cujusque

ordinis et coetus studia et opera ad hunc specialem finem dirigendo et provehendo prospiceret.

Nunc vero hæc Sacrorum Purpuratorum Commissio sub novis faustisque auspiciis Sanctæ Matis Ecclesiæ celesti Sponsò et Capiti perenniter junctæ et post brevem viduitatis luctum altero visibili sponso et capite jucunde decoratæ, communia complurium Pastorum et fidelium vota humilesque preces Apostolicæ Sedi reverenter porrexit. Quas a subscripto Sacræ Rituum Congregationis Secretario relatas, Sanctissimus Dominus Noster Pius Papa X pro eo quo erga Deiparam Virginem studio et amore flagrat, benignissime excipiens indulisit ut, decurrente anno a proximo die festo Immaculatæ Conceptionis B. M. V. computando, die octava ejusque mensis, vel justis de causis, Dominica eam immediate sequente, in Ecclesiis aut Oratoriis ubi, approbante loci Ordinario, quedam exercitia pietatis fiant in honorem B. Mariæ Virginis Immaculatæ præparatoria quinquagenariis solemnibus enunciatæ dogmaticæ definitionis, unica Missa votiva, sive eum cantu sive lecta, de ipsius Sanctissimæ Virginis Immaculatæ Conceptione celebrari valeat cum eisdem privilegiis quæ competunt Missæ votivæ solemnibus pro re gravi et publica Ecclesiæ causa juxta Decretum n. 3922 "De Missis votivis 30" Juni 1896, quæque concessa fuerunt Missæ votivæ de S. Corde Jesu pro prima feria sexta unius ejusque mensis ad normam Decreti n. 3712 "Urbis et Orbis" 28 Junii 1889 et subsequentium declarationum: ita ut hujusmodi Missa dicatur cum "Gloria" et "Credo" et unica Oratione, et dummodo non occurrat festum duplex primæ classis aut Dominica item primæ classis, aliquod festum ejusdem B. Mariæ Virginis, Feria, Vigilia aut Octava ex privilegiatis: in quibus solummodo commemoratio fieri poterit per Orationem Missæ votivæ post Orationem Missæ de die, sub unica conclusione.

Insuper eadem Sanctitas Sua supplici postulationi plene cumulateque satisfaciens hoc etiam liberater concessit, ut in præfatis Ecclesiis aut Oratoriis, præter memoratam Missam votivam qualibet die octava mensis vel Dominica proximi sequenti indultam, cæteris Missis tunc addi possit commemoratio Immaculatæ Conceptionis B. Mariæ Virginis ad instar

Festi duplicis simpliciter: servatis tamen in omnibus Rubricis.
Contrariis non obstantibus quibuscumque.

Die 14 Augusti 1903.

MARIUS Card. MOCENNI.

†D. PANICI, Archiep. Laodicem.

S. R. C. Secretarius.

PRIERE COMPOSE PAR NOTRE SAINT PERE PIE X
A L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE DE LA PROCLA-
MATION DU DOGME DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Vierge très sainte, qui fûtes agréable au Seigneur et devin-
tes sa Mère Immaculée dans le corps et l'esprit, dans la foi et
l'amour; en ce solennel jubilé de la proclamation du dogme
qui annonça au monde entier que vous étiez conçue sans pé-
ché, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui
implore votre puissant patronage. Le malin esprit, contre
qui fut lancée la première malédiction, ne continue que trop
à combattre et à tenter les malheureux fils d'Ève. O vous, ô
notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, qui, dès le
premier instant de votre conception, avez écrasé la tête de l'en-
nemi, accueillez les prières que, unis avec vous d'un seul cœur
nous vous conjurons de présenter au trône de Dieu, pour que
nous ne céditions jamais aux embûches qui nous sont tendues,
qu'ainsi nous arrivions tous au port du salut et qu'à travers
tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne puissent chanter
encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de
la paix. Ainsi soit-il.

JUBILE DE LA PROCLAMATION DU DOGME DE
L'IMMACULEE-CONCEPTION.

1854-1904

Tout l'univers se tut, quand, voilà cinquante ans
La voix de Pierre a dit: "Elle est Immaculée
La Vierge qui devait porter Dieu dans ses flancs;
Toujours pare elle fut la Fontaine scellée;
Nul souffle n'a terni le Lis de la vallée;
L'Arche Sainte a vaincu tous les flots mugissants
A Dieu toujours plus chère en attraits ravissants"

Et la Vierge sourit à la terre croyante
 Et la terre l'acclame en répondant aux cieus;
 Partout on prie, on aime, on bénit, et l'on chante
 L'Immaculée au front très pur et radieux;
 Des peuples à genoux la clameur suppliante
 De Marie attira les trésors précieux...
 Et l'Eglise grandit plus belle, plus puissante.

Vierge, du grand mystère au monde proclamé
 Voici venir enfin le retour jubilaire :
 Notre cœur l'attendait d'un désir enflammé,
 Pour fêter dignement ce noble anniversaire.
 Si glorieux pour vous, pour nous si salutaire,
 Combien nous chanterons votre nom bien aimé.
 Plus doux à notre cœur que le miel embaumé!

O Vierge, écoutez-nous du trône de la gloire
 Et préparez notre âme à louer vos grandeurs,
 Nos cœurs à vous aimer, notre esprit à vous croire
 Devant Dieu toute belle, épuisant ses faveurs.
 Des moindres vœux toujours vous gardez la mémoire.
 De l'amour de vos fils embrasez les ardeurs,
 Sur tous nos ennemis donnez-nous la victoire.

Contre l'Eglise encor le dragon infernal
 A déployé sa haine en relevant la tête;
 Broyez, de votre pied vainqueur, l'esprit du mal;
 A l'Eglise donnez, comme cadeau de fête
 Et fruit de ses combats, triomphe et paix complète,
 Jusqu'au jour sans déclin du triomphe final
 Où nous verrons au ciel votre éclat virginal.

X.

Un fils de Marie Immaculée,
 Miss de Chavagnes.

BENEDICTION DE TROIS CLOCHES, A NOTRE-DAME DE LORETTE, MAN.

Mercredi le 25 novembre, Mgr. l'Archevêque se rendit à Notre Dame de Lorette pour bénir solennellement, en présence d'une foule nombreuse et de plusieurs membres du clergé, trois magnifiques cloches venant de l'atelier de M. Francisque Pacard, Haute Savoie (France) Annecy le Vieux. La plus

grosse de ces cloches pèse 1932 livres et est dédiée aux patrons suivants: St. Joseph, St. Léon, St. Adélar; la seconde en grosseur pèse 874 livres et est dédiée aux patrons suivants: Marie-Lorette, Sainte Anne, Sainte Zoë; la plus petite qui pèse 425 livres est dédiée à Saint Jean-Baptiste, Saint Alexandre.

Avant la cérémonie du baptême de ces trois cloches, le R. M. R. Giroux, curé de Sainte Anne des Chênes, a chanté la grand' messe, assisté du R. M. Gendron, curé de Lassalle, comme diacre, et du R. P. Henri, (Trappiste) comme sous-diacre. Le R. P. Louis, supérieur de la Trappe de St. Norbert, et M. le Curé de la paroisse, M. Dufresne, assistaient Mgr. l'archevêque au trône. M. l'abbé Trudel, secrétaire, a prêché le sermon de circonstance, et, M. l'abbé J. M. Mireault, diacre, a rempli les fonctions de cérémoniaire.

Après la grand' messe, Sa Grandeur fit la cérémonie de la bénédiction des trois cloches que Monsieur le Curé, qui a le sens et le culte de l' idéal religieux et patriotique, avait artistiquement décorées de plusieurs petits drapeaux Carillon-Sacré-Cœur. A la fin de la cérémonie de la bénédiction des cloches, Monsieur le Dr. Royal a lu une adresse au nom de la paroisse qui était heureuse de recevoir la visite de son premier Pasteur pour lui témoigner sa reconnaissance et pour lui demander de vouloir bien bénir un drapeau Carillon-Sacré-Cœur. Après la réponse à l' adresse, Mgr fut heureux de bénir un superbe drapeau Carillon-Sacré-Cœur, de 9 pieds, qui flottait au haut d' un mât devant l' église.

Les bonnes Soeurs du couvent avaient confectionné elles-mêmes un autre drapeau national, Canadien-Français et l'avaient placé à l' entrée du couvent. Les cérémonies terminées, un magnifique banquet préparé par les dames de la paroisse attendait les convives dans le nouveau couvent des religieuses de St. Joseph de St. Hyacinthe. A la fin du repas, Mgr. l' Archevêque a remercié les dames de la paroisse qui avaient gracieusement organisé des tables si bien remplies de mets excellents; puis Sa Grandeur a rappelé la noble histoire du drapeau de Carillon qui a essuyé le feu de l'ennemi alors que 3600 militaires Canadiens-Français ont mis en déroute 16,000 anglais, après leur avoir tué 5,000 hommes.

Le Sacré-Cœur, symbole de la foi vive des Canadiens-Français, est placé sur le drapeau national parce que Notre-Seigneur lui-même l' a demandé autrefois à la France, notre mère-patria

toujours bien-aimée. " Mgr l'Archevêque a fait remarquer en parlant du couvent qu'il était modeste mais bien suffisant, et il a félicité M. le curé et les religieuses d'avoir eu la sagesse de se contenter du nécessaire sans se charger d'une lourde dette, source de graves inquiétudes

Pendant le dîner, les élèves des Sœurs ont chanté plusieurs chansons canadiennes qui ont mis tout le monde en grande liesse. A la fin de son discours Monseigneur lui-même a entonné et tout le monde a chanté avec lui: " A la claire fontaine, " et le doux refrain: " Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai."

BELLE FETE A SAINTE-AGATHE

LE 27 NOVEMBRE 1903.

Il s'est fait, cette année, à Ste-Agathe, un travail merveilleux de constructions religieuses; une sacristie spacieuse a été construite attenante à l'église; un magnifique presbytère dont le travail de menuiserie est vraiment remarquable, est venu remplacer l'ancien qui portait le nom flétrissant de "glacière;" puis pour la première fois dans le pays, un petit charnier a été placé dans le cimetière; en outre le toit de l'église a été refait à neuf et un gracieux clocher est venu couronner cette belle œuvre de restauration et donner à l'église un aspect tout nouveau.

Ce n'est pas tout! Le couvent des Sœurs des SS. NN. de Jésus et Marie a été revêtu d'un beau manteau de briques blanches qui se détache très bien sur le rez-de-chaussée en pierre; une élégante galerie est venue ajouter un ornement utile et très appréciable à un édifice qui est l'œuvre de prédilection du digne pasteur de la paroisse, M. l'abbé Bourret.

C'est pour célébrer ce grand progrès religieux dans une paroisse qui ne compte pas actuellement soixante familles que Mgr l'Archevêque est venu à Sainte-Agathe. Sa Grandeur était accompagnée de M. l'abbé A. Béliveau, chancelier, et de M. l'abbé J. A. Trubel, secrétaire.

Une grand'messe a été chantée par le Rév. Père Louis, supérieur de la Trappe de Notre-Dame des Prairies, à Saint-Nor-

bert. Le Rév. M. Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, et le Rév. Père Paul, trappiste, assistaient Mgr l'Archevêque au trône. A la fin de la messe, M. le Dr. Bélanger, ancien élève de l'Université d'Ottawa, a lu une adresse dans laquelle il a fait délicatement hommage des nouveaux édifices au premier pasteur du diocèse.

Mgr l'Archevêque a su, dans sa réponse, rendre justice à tout le monde, en louant le zèle sacerdotal et l'admirable désintéressement du digne curé et l'empressement admirable des paroissiens à répondre à son appel. Sa Grandeur a développé l'idée qu'une paroisse est l'oeuvre de Dieu et elle a fait un beau commentaire du "Pater" du Curé!

Dans l'après-midi, il y a eu, au couvent, une si jolie petite séance que chacun se disait "C'est trop court." Après la séance, M. le Docteur Bélanger conduisit Sa Grandeur à St-Antoine d'Aubigny, où le nouveau curé, M. l'abbé Mathias Desrosiers lui a fait voir la chapelle récemment construite, l'école, et les premiers travaux d'un presbytère temporaire. Étaient aussi présents à cette fête, à Sainte Agathe, Messieurs Filion, curé de St-Jean Baptiste, Pierre Jolys, curé de St-Pierre Jolys, M. Jutras, curé de Letellier, M. Lalonde, curé de St-Adolphe, M. Desrosiers, curé de St-Antoine d'Aubigny, et les RR. Pères Loriau et Enfrein, Missionnaires de Chavagnes, qui étaient venus de Cartier dès la veille.

DIOCESE DE SAINT ALBERT.

Les RR. Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception ont décidé d'envoyer Dom Augustin Bernier, fils de l'Hon. Sénateur Bernier, fonder, à Végreville, à 50 milles à l'est d'Edmonton, une paroisse catholique et française.

Le regretté Mgr Grandin, de pieuse mémoire, avait demandé lui-même une fondation de la Congrégation dont le Rme Dom Gréa est le fondateur et le supérieur général; mais il était réservé à son digne successeur, Mgr Legal de voir ces

zélés religieux s'établir dans son diocèse. Il est à désirer qu'une forte immigration catholique se porte vers cette région par où passera le chemin de fer projeté entre Prince-Albert et Edmonton.

Le Rév. Père Filas, supérieur des Basiliens du rite ruthène est attendu à St-Boniface, mais la maladie le retarde

Le Rév. Père Jean, O. M. I. d'Edmonton, a été assez sérieusement malade.

TROIS NOUVELLES MISSIONS FONDÉES, CETTE ANNEE DANS LE VICARIAT APOSTOLIQUE D'ATHABASKA.

(Sa Grandeur Mgr. Grouard, O. M. I.
Evêque d'Hora.)

I. Mission du Fort ST-Jean, sur la rivière la Paix, aux pieds des Montagnes Rocheuses, au milieu des sauvages Castors, tribu montagnaise.

Le Rev. P. Heiss, O. M. I. dirige cette mission, avec le frère Heisseman.

II. La mission du "Poisson Blanc" sous la protection de ST-Benoit, au milieu des sauvages Cris.

Le Rev. P. Laferrière, O. M. I. est en charge de cette nouvelle résidence.

III. La mission du Lac des Eturgeons, sur le vocable de ST-François Xavier, à 100 milles au sud de la mission ST-Bernard (Petit Lac des esclaves,) entre les deux branches de la rivière Boucane (Smoky River.)

Il y a là des sauvages Cris et des Métis Iroquois descendants des anciens serviteurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Le Rev. P. Girard est allé dernièrement s'établir dans ce poste avec un frère convers.

Si les jeunes gens pieux et à l'âme généreuse savaient tout le bien qu'ils peuvent faire dans de telles missions, ils se feraient un bonheur de venir comme frère convers dans nos vastes régions.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA REDUITE EN CENDRES.

C'est le deux décembre courant que ce magnifique établissement catholique a été la proie d'un incendie dont la cause est inconnue!

Les pertes matérielles sont énormes; mais les pertes de vie sont encore plus grandes.

On nous annonce la mort du Rev. P. Fulham, O. M. I., jeune professeur venu récemment d'Angleterre, et trois autres Pères ont été blessés; ce sont les RR. Pères Boyon, et McGurty, professeur.

Une des domestiques de la maison, Delle. Danis, a disparu; elle a dû périr dans les flammes; d'autres sont blessés.

Heureusement, aucun élève n'a été sérieusement blessé. Le pavillon des sciences a été sauvé avec peine; il a subi des dommages pour une valeur de \$5,000. On a réussi à sauver le T. S. Sacrement et plusieurs vases sacrés. Pertes : \$400,000. Assurance, 125,000, dette actuelle \$185,000.

La Maison des Soeurs de la Sainte Famille de Sherbrooke et les dépendances adjacentes ont été épargnées.

Les cours vont être repris au commencement du mois de janvier. Le pavillon des sciences, le Juniorat, la crypte de l'Eglise du Sacré-Coeur et peut-être le Scolasticat d'Archeville, près d'Ottawa, serviront de locaux provisoires. Le T R P Dozois, O M I , provincial, le R P Emery, O M I recteur, se sont concertés avec Mgr l'Archevêque d'Ottawa et ont décidé de reconstruire l'Université, mais de faire trois bâtiments distincts.

Le Souverain Pontife lui-même a bien voulu envoyer un mot de sympathique encouragement.

C'est une rude épreuve; mais comme le disait Mgr l'Archevêque au Rev. P. Emery, O. M. I. recteur, dans une dépêche: "L'Edifice matériel est brûlé, mais l'oeuvre du Père Tabaret, O M I , est encore debout" Cette grande oeuvre qui a déjà rendu tant de services à l'Eglise et à la patrie canadienne et qui a coûté des sacrifices énormes à la Congrégation des Oblats, ne périra pas, mais elle sortira de ces cendres, plus forte et plus féconde que jamais! Fiat! Fiat!

UNE FLEUR DU LAC DES BOIS.

Nos enfants sont au travail. Seule la petite Marie, l'ange de l'école est là-haut retenue sur son lit de douleur. Elle souffre. Le soleil d'avril est levé; ses rayons pénètrent jusque sur le lit de notre petite malade et viennent doucement lui caresser les joues. La petite voudrait encore une fois voir le prin-

temps, courir les collines, se reposer à l'ombre de nos pins, cueillir une fleur, se mirer dans notre beau lac. Elle fait un effort pour se lever de son lit de douleur, mais elle retombe aussitôt épuisée, haletante; elle ne pourra plus quitter sa chambre, encore une semaine et elle ira voir un autre printemps, elle se mirera dans une onde plus pure, goûtera un autre soleil, cueillera d'autres fleurs; les fleurs de ses vertus.

C'est qu'elle est bien malade notre pauvre petite; elle souffre beaucoup, mais elle souffre pour son doux Jésus. Les froids de l'hiver ont desséché cette humble fleur; elle languit sur sa tige, encore un froid et elle va tomber. Le divin jardinier viendra la prendre pour la transplanter dans son jardin; là, elle pourra ouvrir toute grande la corolle, boire aux rayons du soleil de justice, goûter les fruits de ses vertus et courir à l'odeur des parfums de l'Agneau sans tache.

En attendant ce grand jour, le jour où elle sortira de cette terre d'exil, elle souffrira encore beaucoup, mais ces souffrances elle les recevra avec joie; aucun signe de tristesse ne ternira son doux regard.

Elle est toute à son doux Jésus. Quelques images pieuses placées devant elle absorbent toute son attention. Elle ne se plaint que d'une chose. Les prières ne sont pas aussi fréquentes et aussi bonnes qu'elle les désirerait, et la petite est toujours en prière. On la console et elle se rassure.

Depuis plusieurs jours déjà, j'entendais la Rév. Sœur Supérieure se lever précipitamment pendant la nuit et courir au chevet de notre chère malade; la petite toussait si fort; on craignait une hémorragie.

La Rév. Sœur était bien vite rassurée; arrivée au pied du lit de notre petite malade, elle rencontrait toujours un doux sourire qui lui disait: "Oh, ma mère, vous avez trop peur, je ne meurs pas encore, j'ai seulement souffert un peu pour Jésus!"

Plus d'une fois, moi aussi, j'ai eu le bonheur d'aller voir notre chère malade; les heures que j'ai passées auprès de cette enfant ont été pour moi des heures de douces consolations.

Je voyais là devant moi un véritable ange; une âme si pure, une vierge comparable aux Cécile et aux Agnès de la primitive Eglise. Elle aimait tant voir le prêtre; en cela elle ressemblait à son frère aîné, mort seulement quelques semaines avant elle. Ce dernier était également un enfant de l'école; il

avait quitté l'école depuis quelque temps. Revenu au milieu de ses parents, il devient gravement malade. Il n'a pas de prêtre pour se préparer à la mort; la réserve où demeurent ses parents étant de 140 milles du Portage du Rat. Quelle ne fut pas notre surprise lorsqu'un jour nous vîmes revenir à l'école le pauvre garçon. Il avait fait un voyage de 140 milles par un froid de 50 degrés pour venir à l'école. Lorsqu'on lui demandait la raison de ce grand voyage; il répondait qu'il allait mourir; que chez lui il n'y avait pas de prêtre, qu'il ne voulait pas mourir sans prêtre.

Trois semaines après, le pauvre enfant était mort; aujourd'hui il repose à côté de sa sœur dans la même tombe; tous deux doivent se voir au ciel. Après cette petite digression, revenons à notre chère malade. Quelquefois la petite souffrait horriblement; elle faisait des efforts inouïs pour franchir la crise; la crise passée je lui demandais: "Oh, Marie, comme tu as souffert, maintenant pour qui as-tu souffert cela?" — Pour mon doux Jésus, répondait-elle doucement et elle embrassait la croix. Parfois je m'asseyais à côté de son lit et je récitais mon bréviaire. Je lui disais que j'allais prier pour elle. Elle s'unissait tout de suite à mes prières; elle me suivait tout le temps et ses yeux épiaient le moindre mouvement de mes lèvres. Quand je faisais un signe de croix, immédiatement sa petite main blanche se levait et signalait le front. Son visage rayonnait de bonheur, elle était si heureuse de prier avec le prêtre. La récitation du bréviaire achevée, je lui montrais les quelques images que j'avais dans mon livre. Je lui en disais la signification, je faisais un petit commentaire, je lui parlais du ciel; la petite était ravie.

Ses beaux yeux noirs perçaient pour ainsi dire ces images et ses lèvres me disaient comme elle aimait les mystères de notre sainte religion. Dans l'entretemps une crise venait-elle la surprendre, elle était forcée de s'arrêter dans ses saintes contemplations, la crise passée, elle se penchait de nouveau vers moi et me faisait signe de continuer à lui parler du ciel. Aussi quand on lui disait de se préparer à la mort, que le divin jardinier allait bientôt venir la chercher pour la transplanter dans son jardin, ne montrait-elle aucune surprise. Je lui demandais si elle était contente de mourir. Oh oui, me répondait-elle, j'irai voir Jésus! Elle voulait offrir à Dieu le sacrifice de sa vie pour la conversion des pauvres infidèles du Lac

des Bois, me disait-elle.

Elle désirait sur cette terre, encore une chose: elle voulait voir sa mère, l'embrasser et lui dire combien elle était contente de mourir pour aller au ciel voir Jésus. Ce désir de la pauvre enfant, nous n'avons pas pu le satisfaire; on avait écrit plusieurs fois à la mère, les lettres n'ont pas dû lui arriver.

(A Suivre)

Ding! Dang!

M l'abbé Nap Poirier, curé de St-Maurice, Assa a passé par l'Archevêché, en route pour le Lac du Bonnet, Man et St-George de Chateauguay où il va visiter son frère, M. l'abbé Charles Poirier, missionnaire, M. le curé de St-Maurice dit que sa paroisse, composée en grande partie de colons belges, est prospère et qu'il y a encore de bonnes terres à acheter à très bon marché.

Le Rev. Frère Boisramé, O. M. I., qui est retenu au lit, à l'Archevêché, depuis plusieurs mois éprouve un mieux sensible et on espère qu'il sera bientôt suffisamment remis pour reprendre ses occupations.

On a commencé, le 7 du courant, à installer, de nouveau, la lumière électrique à l'Archevêché.

M. l'abbé Ernest Kostorz a été nommé missionnaire à Hun's Valley, et est allé prendre possession de son nouveau poste en compagnie du Rev. P. Delaere, O. S. S. R. qui a desservi jusqu'ici cette mission Polono-Hongroise à laquelle une colonie de Ruthènes est venue se joindre.

Le Rév. Père Emard, O M I., est allé à Valleyfield, Qué., auprès de sa mère mourante.

Le Rev. Père Drummond, S. J., professeur de philosophie au Collège de Saint Boniface, est parti le 3 courant pour aller prendre un mois de repos chez M. Charron, curé de l'Eglise Saint Patrick, West Superior, Wisconsin. Il y a quelques jours, une forte hémorragie, causée par la fatigue de l'enseignement, a obligé le Révérend Père à prendre quelques temps de repos. Il reviendra au Collège après les fêtes du premier de l'an.

MONTMARTRE.

Le 2 de ce mois, M l'abbé Thériault, curé-missionnaire

re de Montmartre (Assa) avait le plaisir d'annoncer à Mgr l'Archevêque que sa chapelle est enfin terminée à l'intérieur. Il peut habiter, durant l'hiver, l'étage inférieur de la construction. Montmartre a reçu, cette année, plusieurs bons colons Canadiens-Français qui vont prospérer sous le regard du Sacré-Coeur, car ce sont des chrétiens pratiquants et de rudes travailleurs.

STE. ELIZABETH.

Le 1er de ce mois, la nouvelle chapelle de Ste. Elizabeth a été solennellement bénite. Voilà une nouvelle paroisse solidement établie, grâce au zèle et à l'énergie de M. l'abbé E. Rocan, son digne curé.

OAK LAKE (LAC DES CHIENES.)

M. le curé du Lac des Chênes, le Rev. M. Bouillon, doit aller dans la Province de Québec pour affaires de famille et aussi pour recruter des colons.

KAPOSVAR.

M. l'abbé Woodcutter, curé de l'Assomption de Kaposvar (Colonie Hongroise) a été gravement malade, et il devra entreprendre un voyage, après Noël, pour refaire sa santé.

ST-JOSEPH.

Le bazar de St-Joseph a donné comme résultat \$900 73, dépenses payées. Le Rév. M. A. Martin a lieu d'être fier de ce beau succès.

INDIAN HEAD.—"Tête de Sauvage."

(St-Joseph.)

Le Rév. P. Van Gistern, O. M. I., ancien curé de St-Charles et maintenant résident à Qu'appelle a visité la mission de la "Tête de Sauvage" et y a trouvé 36 familles catholiques, la plupart allemandes, et 87 enfants. On sait que le Rév. P. Hugonard, Principal de l'Ecole Industrielle de Qu'appelle a commencé la construction d'une chapelle en cet endroit. L'édifice est presque terminé et la petite sacristie destinée à servir de demeure au prêtre est déjà prête.

Le coût de cet édifice sera de \$1,400 dont près de \$1,000 ont été recueillies déjà par le Rev. P. Hugonard et par M. Pépin, financier. Les marchands fournisseurs de l'école et autres hommes d'affaires, non catholiques, ont fourni la plus grande partie de la somme souscrite. Les familles françaises, allemandes et irlandaises de la localité et des environs ont promis de

faire leur grosse part; mais la plupart sont bien pauvres, surtout les familles allemandes venues de la Hongrie.

Il s'agit maintenant de trouver de bonnes âmes qui voudraient bien donner les objets nécessaires au culte divin, tels que calice, ornements sacerdotaux, etc. etc.

WOOLSELEY (STE ANNE DU LOUP.)

M. le curé de Woolseley, le Rev. M. Em. Garon est venu le premier de ce mois faire connaître à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, l'heureux achèvement de l'intérieur de son église, pourvue maintenant de deux excellentes fournaises à air chaud du coût de 226 piastres, installées et en plein fonctionnement.

La générosité des catholiques de Woolseley, la plupart Canadiens-Français, est telle qu'ils n'ont pas voulu se contenter de payer une généreuse souscription pour terminer leur église et diminuer la dette, ils ont voulu encore l'ornier de leur mieux.

D'abord, l'exemple est venu de haut puisque leur dévoué curé a voulu acheter lui-même des ornements sacerdotaux et des chapes pour une somme considérable qu'il a payée de sa poche; puis les paroissiens ont suivi avec empressement ce bon exemple.

Voici la liste des dons déjà faits:

M. Wilfrid Mailhot, un calice, \$25.00

M. Louis Durault, une chape blanche,
une statue de St-Joseph, 25.00

M. E. O'Shaughnessy, un service de chandeliers, 28.00

M. Cyprien St-Cyr, un ciboire 10 00

M O Tourigny, une lampe pour St-Antoine, 25 00

Dame O Tourigny a fait une collecte pour acheter une statue de la Ste-Vierge. M Joseph Pépin en a fait une autre pour acheter le tapis du sanctuaire

A continuer

N B Nous nous permettons de publier ces dons parce que nous pensons que ce sera un encouragement pour d'autres localités qui peuvent faire tout aussi bien

LA VERITE SUR LA NOUVELLE CATHEDRALE.

Il s'agit d'une dépense de \$75,000 pour commencer, et il faudra en emprunter \$60,000 des banques ou de compagnies, ou des particuliers.

L'affaire des millions est une légende sotte et malencontreuse qui ne peut que faire du tort.